

Avant d'examiner la contractibilité musculaire, il est bon, les deux électrodes étant en place, de faire passer le courant pendant quelques instants. On diminue ainsi la résistance de la peau.

L'aiguille du galvanomètre étant de nouveau à zéro, on tourne la manette du collecteur lentement en faisant de temps en temps des interruptions. A un moment donné une contraction se manifeste. On note le nombre des milliampères marqués par l'aiguille du galvanomètre et on ramène à zéro la manette du collecteur.

On renverse le courant. Le pôle négatif placé sur le muscle examiné devient positif. On opère de nouveau comme il vient d'être dit en augmentant peu à peu l'intensité du courant jusqu'à ce qu'on obtienne une contraction.

Il est utile, après avoir examiné les muscles du côté malade d'examiner les muscles du côté opposé afin de bien s'assurer des modifications de la contractilité des muscles paralysés.

Lorsque la réaction de dégénérescence existe chez le malade, l'excitabilité galvanique est augmentée. Un courant de très faible intensité suffit pour provoquer une contraction à la fermeture et à l'ouverture du courant. De plus la secousse de fermeture au pôle positif devient égale et même supérieure à la secousse de fermeture négative. La secousse d'ouverture négative croît rapidement et devient égale à la secousse d'ouverture positive. Les secousses d'ouverture étant difficiles à constater on néglige généralement leur recherche. Il y a donc "inversion de la formule normale."

Enfin, au lieu de se contracter d'une façon brusque, rapide, le muscle se contracte lentement. La contraction est traînante. Cette lenteur de la secousse est caractéristique.

La réaction de dégénérescence se rencontre dans les maladies des nerfs périphériques et dans les maladies de la moëlle tenant à une lésion des cellules des cornes antérieures.

Or la paralysie infantile ne peut être confondue qu'avec une seule autre affection médullaire, l'atrophie musculaire progressive. Sans nous occuper des autres caractères qui différencient ces deux maladies, nous pouvons dire que grâce à la lenteur avec laquelle se fait le processus morbide, la constatation de la réaction de dégénérescence est toujours beaucoup moins nette dans cette dernière.

Les lésions des nerfs périphériques reconnaissent pour cause soit une intoxication, soit un traumatisme au moment de l'accou-